

**Pré-rapport du mémoire de M2**  
**Pre-report of the Master's thesis**  
Édition/Édition (2018—2020)

**Étudiant(e)/Student :**

Prénom, Nom / First Name, Family Name : Lourdes Peggy Armelle BILEMBO ADJA  
Titre du mémoire M2 / Title of the Master's thesis : L'Europe et ses noirs : analyse historique et enjeux contemporains de la négrité à Prague et à Paris

**Mobilité / Mobility :**

*Veillez souligner les établissements !/ Please, underline the institutions !*  
Eötvös Loránd Tudományegyetem, Budapest (ELTE)

École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (EHESS)

Università degli Studi di Catania (UNICT)

Univerzita Karlova, Prague (CUNI)

Université Laval, Québec (UL)

**Directeurs de recherche / Supervisors<sup>1</sup> :**

Prénom, Nom / First Name, Family Name : Eszter GYÖRGY  
Titre /Title : maître de conférence  
Université/University : Université Eötvös Loránd

**Évaluation/Evaluation:**

*Veillez consulter le tableau de conversion ci-dessous !/ Please, consult the grade conversation chart below !*

Note dans l'établissement / Grade at the institution:

Note dans le 2eme établissement (ELTE) / Grade at the 2<sup>nd</sup> institution (ELTE): 4 / B (CZ) /  
Bien

(Note dans le 3eme établissement / Evaluation – grade at the 3rd institution: )

Note TEMA+ / TEMA+ grade:

**Pré-rapport / Pre-report :**

*max. 4500 caractères espaces inclus/ max. 4500 characters including spaces*

---

<sup>1</sup> Le pré-rapport est écrit par le 2eme directeur (ou par le 2eme et 3eme directeurs) qui ne participe pas à la soutenance et inclut des questions à aborder lors de la soutenance./The pre-report is written by the 2nd supervisor (and in case the 3rd supervisor too), who does not personally take part in the defense and it includes questions to be addressed to the student during the thesis defense.

Mlle Bilembo Adja présente un mémoire de M2 de 147 pages dont 136 de texte, 4 d'annexes et 7 de bibliographie. L'auteur ajoute à son mémoire les résultats de son sondage dans un différent document de 55 pages. Le mémoire contient trois grands chapitres, une introduction et une conclusion, les deux assez courtes. Le but de ce travail est de comprendre la construction de la *négrité* dans les villes de Prague et de Paris, dans une temporalité contemporaine.

L'introduction contextualise bien le sujet de recherche et définit les questions assez précisément. Dans la dernière section de cette partie introductive, on trouve une posture et une sorte d'auto-réflexion très pertinente sur l'impossibilité de la neutralité en tant que chercheuse (noire et femme, en abordant aussi la problématique de l'intersectionnalité) qui est un sujet de plus en plus récurrent dans les discours sociologiques / anthropologiques.

Le premier chapitre se concentre sur l'expérience française de la négrité et l'analyse à travers trois niveaux (institutionnel / personnel et spécifiquement féminin). Vu que les cadres temporels ne sont pas bien définis, le texte fait des sauts entre des différentes périodes historiques et confond souvent les échelles de l'analyse. Néanmoins, après un court résumé du passé colonial de la France, introduire l'exemple du Police des Noirs a été un très bon choix pour essayer de délimiter ce sujet trop vaste (p. 25) Il est important de connaître les premiers pas d'institutionnalisation de la relation (ou plutôt le contrôle vers) avec les Noirs en Europe, en prenant en considération des arguments eugénétiques (qui mesurent les différents degrés de négrité) du 18ème siècle. Pourtant, le texte devient un peu incohérent et parle moins de cette Police et plus des autres questions complémentaires (règle de l'unique goutte du sang noir n'étant pas un règle français) A partir de la page 37, on lit des tentatives des définir la négrité et les présentations brièves des arguments les plus importants des théoriciens comme Frantz Fanon ou Stuart Hall et non pas une argumentation sur le cas (historique ou sociologique) des noirs en France. Il paraît que le désir pour une parfaite définition était tellement nécessaire pour l'auteur qu'elle y revient régulièrement, c'est pour cela, à mon avis, il aurait fallu plutôt mettre cette section au début du texte et établir un premier chapitre théorique plus long et plus élaboré au lieu de plonger dans le cas de France toute de suite.

La partie où l'auteur traite le rôle des femmes noires et dans l'activisme politique / militant et à travers leurs activités artistiques (surtout dans le cinéma) me semble comme la section la mieux travaillée de ce chapitre.

Le deuxième chapitre sur la négrité en République tchèque commence avec une erreur en disant que la République tchèque existe depuis 1969 (p.63) tandis que dans la réalité, la Tchécoslovaquie existait depuis 1918 et la république ne s'est formée qu'en 1993. Comme les rapports internationaux entre le continent africain et toute la région de l'Europe centrale-orientale ont été très rudimentaires pendant cette période historique (supposément recherchée), l'auteur ne trouve que très peu d'informations pertinentes pour ce sujet. Par exemple, présenter l'influence / la présence de la Tchécoslovaquie en Afrique pendant la guerre froide à partir des documents de CIA n'a rien à voir avec les questions du mémoire, il est difficile de deviner ce qu'est-ce que cela prouve à propos de la négrité en Europe Centrale d'aujourd'hui (p.74-75)?

Par contre, la comparaison des films *Soleil Ô* et *Fugue on the Black Keys* est très pertinente et il aurait été intéressant de développer les similarités ou parallèles entre ces deux oeuvres d'arts. La dernière section de ce chapitre porte sur l'absence des femmes noires en Tchécoslovaquie. Évidemment, il est très important de faire remarquer des lacunes aussi bien dans un certain contexte socio-historique que dans l'historiographie elle-même. Toutefois, cette absence est présentée tellement longement que le lecteur peut avoir l'impression – de nouveau – que certains sujets, comme l'exemple des Maliennes et Congolaises dans l'URSS ont été abordés surtout pour compenser le manque des sources / informations sur le sujet principal.

Le troisième chapitre, après une introduction basée sur l'oeuvre de M. Blidon, se plonge brusquement dans l'analyse des résultats de la recherche empirique. Malheureusement il manque la présentation et la justification de la méthodologie, ainsi, le lecteur ne comprend pas pourquoi on n'a que si peu (trois+ deux) d'entretiens? Quelles étaient les circonstances de ces interviews, quelle méthodes qualitatives ont été utilisées? Comment a été conduit le sondage et comment l'auteur a organisé la collection des données? Une partie consacrée à expliquer la méthodologie aurait été nécessaire au début du mémoire, aussi, pour comprendre la raison pour comparer les résultats de trois entretiens et des sondages (p. 97), quand le texte dit: « Pour le sondage, les réponses étaient encore une fois plus nuancées » Si le nombre des répondants a été tellement réduit, peut-être il aurait fallu accentuer des différents aspects de la méthode qualitative et à l'aide des entretiens plus développés, exposer des sujets d'une façon beaucoup plus profonde.

Sur les pages 99-100, l'auteur évalue l'héritage et le poids de l'esclavage et de la colonisation (en plus, ces deux phénomènes ne sont pas à confondre) dans deux paragraphes, à partir d'un article du magazine Voici, tandis qu'il y a énormément de textes scientifiques écrits sur ce sujet. En plus, mettre en parallèle le shoah et la colonisation est tout simplement anacronostique, sans la contextualisation historique cette comparaison ne signifie rien. Si ce mémoire avait comme but d'analyser le discours populaire sur la colonisation dans le média contemporaine, il aurait valu faire des recherches semblantes mais en tant qu'explication pour compléter les propos tirés des entretiens, ces arguments restent superficiels (p 101). Ce désarroi et l'incohérence du texte continue sur les pages 118 et 120-121 où, à propos de Prague et ses noirs, l'auteur parle de la féminisation du film Ocean 8, puis les logos de McDonalds comme les signes de la mondialisation. Ici de nouveau, le lecteur a l'impression que faute de vrai contenu ou l'analyse des données scientifiques, le texte aborde toute sorte de sujets très divers et s'efforce à les lier.

Dans la conclusion, on revient sur la question de l'existence ou pas d'une communauté noire? Malheureusement il me semble que le mémoire n'a pas réussi à répondre cette question, surtout que la notion même de communauté n'était pas vraiment problématisée. Qu'est-ce que ça voulait dire dans ce cadre de recherche, la communauté noire? La communauté imaginaire ou véritable, locale, pragoise / parisienne ou les différents groupes migratoires, féminins ?

Ce mémoire a cité des arguments et des sujets de recherche extrêmement valeureux et importants mais n'a pas vraiment réussi à les répondre. Il y a dans le texte des parties très bien élaborées et des exemples bien présentés qui mériteraient d'être plus étudiés (comme les représentations cinématographiques et leurs rapports avec le genre / féminité et en général, tous les propos sur la présence des femmes noires dans l'imaginaire et dans la réalité sociologique). Hélas, dans cette forme présente, ces extraits ne complète pas le texte qui reste inachevée et inégale. Espérons que dans un avenir moins aggravé (sans la pandémie qui rend la recherche très difficile, surtout dans un programme européen) cette recherche pourra être mieux élaborée.

### **Questions :**

Comment peut-on détecter l'identité hybride des personnes noires dans les espaces urbaines de l'Europe contemporaine ? Quels outils de représentations existent-ils en dehors des films cités dans le mémoire ? (Peut-être des oeuvres cinématographiques plus récentes au d'autres produits artistiques ?)

Est-ce qu'on peut parler d'un patrimoine culturel noir dans la République Tchèque ?

TEMA+ Secretariat :  
 ELTE BTK Atelier  
 1088 Budapest  
 Múzeum krt. 6-8.  
 Phone/fax: + 36 1 485 52 08  
<http://www.mastertema.eu>  
 secretary@mastertema.eu

8 Janvier 2021




Eszter György

### TEMA+ Grade conversion table

ELTE (Hungarian)	EHESS (French)	UNICT (Italian)	CUNI (Czech)	UL (Canadian)	Notes TEMA+
5	16-20 (pas de 19 et 20)	30 (A, Excellent)	A	95-100 (A+, 4,33) 90-94 (A, 4,00) 85-89 (A-, 3,67)	Très bien/Excellent
4	14-15	27-29 (B, Very Good)	B	80-84 (B+, 3,33) 75-79 (B, 3,00) 70-74 (B-, 2,67)	Bien/Good
3	12-13	23-26 (C, Good)	C	66-69 (C+, 2,33) 63-65 (C, 2,00) 60-62 (C-, 1,67)	Assez bien/ Amply sufficient
2	10-11	21-22 (D, Satisfactory) 18-20 (E, Sufficient)	D, E	55-59 (D+, 1,33) 50-54 (D, 1,00)	Passable/ Satisfactory/ Almost sufficient
1	0-9	1-17 (F, FX)	F	49 et moins (E, 0,00)	Insuffisant/ Insufficient